



9 - 16 juin 2019

Paris

La Semaine grecque se veut une chambre d'écho de la Grèce d'aujourd'hui, pour faire entendre, en France, une voix porteuse, en dépit de tout, d'énergie, de créativité, de confiance dans sa jeunesse. Car, et c'est un phénomène remarquable, la morosité de la situation économique n'a pas, en Grèce, gagné les autres champs de la société.

Bien au contraire, on assiste, dans les grandes villes, à une sorte de bouillonnement culturel. Le goût naturel de la population pour toutes les manifestations de l'art, qu'il soit populaire, ou plus élaboré, a été comme exalté ! Et il ne se passe pas de jour où l'on ne puisse assister, dans le moindre bar, dans la rue, dans tout espace disponible, à des preuves de cet engouement.

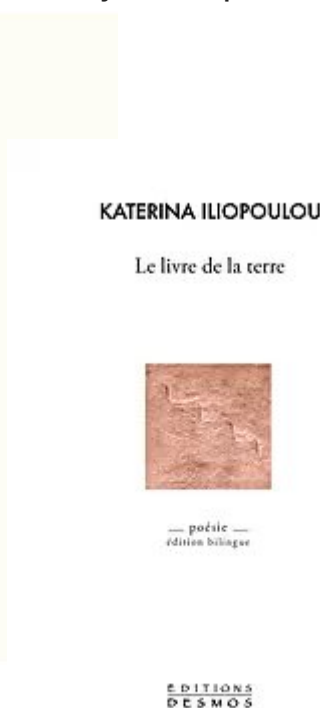
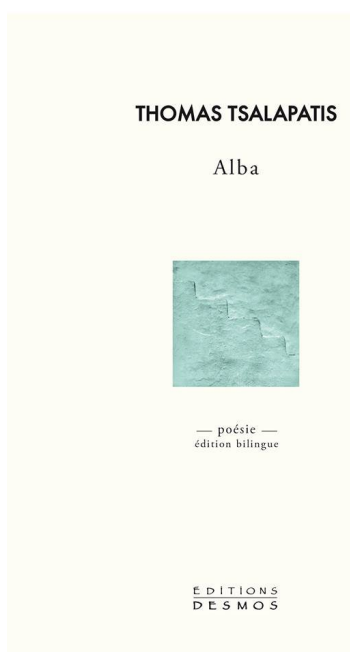
Partout, des initiatives, privées ou collectives, permettent à de vrais talents de s'exprimer. Instrumentistes, chanteuses, chanteurs, petits groupes de théâtre, de danse, tentent de combattre ainsi, avec leur public, les ombres du présent.

*Avec l'aide du Bureau de Presse de l'Ambassade
de Grèce, de la Mairie du 14^e,
de la Délégation aux Affaires européennes de la
Mairie de Paris, et d'Evi Evane.*

Dimanche 9 juin -

Marché de la poésie

Desmos présentera ses collections de poètes grecs – à ce jour, 30 recueils sont publiés - et sa revue *Desmos-Le Lien* qui a consacré un numéro aux jeunes poètes grecs.



Apparu dans le faisceau de lumière

*Un petit renard brun
A traversé la route.
Et de nouveau le soir suivant
Furtif derrière un buisson
Une autre fois seule sa queue
A balayé l'obscurité
Et depuis
Les empreintes de ses pas encore dans ton regard
Son corps de fourrure chaude
Tressaillant parmi nous.
Toujours dans le passage jamais à l'arrêt.
« Mais qui es-tu ? » lui avons-nous demandé
« Je suis » a-t'il dit, « ce qui excède ».
Katerina Iliopoulou*



Mardi 11 juin – 20h

Projection de ***La fille*** de Thanos Anastopoulos,
en version originale sous-titrée
en présence du réalisateur.
Débat modéré par Timon Koulmasis

Quand Myrto, 14 ans, apprend que son père s'est enfui pour ne pas payer ses dettes, elle décide d'enlever le fils de son associé, qu'elle considère comme responsable de la faillite de la menuiserie de son père. Des souvenirs refont surface alors qu'elle erre dans les couloirs du laboratoire où elle cache sa victime. Myrto attend désespérément un signe de vie de son père...



Thanos Anastopoulos est né à Athènes. Il a fait des études de philosophie à l'université de Ioannina (Grèce) puis à l'université de Paris I et à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Il vit aujourd'hui entre l'Italie et la Grèce. Son premier long-métrage, ***Atlas-tout le poids du monde*** est présenté au festival de Rotterdam en 2004. Son second film ***Correction*** est sélectionné à Berlin en 2008 et représente la Grèce aux Oscars. En 2012 il réalise ***La Fille***, sélectionné à Berlin et Toronto. En 2016 ***L'ultima spiaggia***, co-dirigé avec Davide Del Degan, est en sélection officielle au Festival de Cannes.

Il a également co-produit le film "Homeland" de Syllas Tzoumerka, présenté à la Semaine de la Critique du Festival de Venise, et "Amnesty" de Bujar Alimani, projeté au Festival de Berlin

Les 7 Parnassiens

98, boulevard du Montparnasse - Paris 14e

7,5€ / Prévente sur www.parnassiens.com

ou auprès de Desmos : desmos.librairie@wanadoo.fr

Dimanche 16 juin à partir de 15h

Dans la petite rue Vandamme, au cœur de Montparnasse

A partir de 15h

Pastilles littéraires par Laurence Campet et Dimitra Kontou.

Extraits du *Livre de la terre* de Katerina Iliopoulou, traduit par Michel Batalla, avec la collaboration de Clio Mavroeidakos (édition Desmos 2019)

et choix de poèmes Nikiphoros Vrettakos, traduits par Constantin Kaïteris (recueil à paraître chez Desmos)

*Il avait un cheval. Il est parti à la guerre.
Deux mois plus tard à peine, il en est revenu
avec une jambe en moins. Quand il l'a vu,
son cheval a poussé un hennissement.*

*Quelques
jours plus tard, on a réquisitionné le cheval.*

Lui n'est pas revenu.

*Et depuis lors, quand il voulait
Se rappeler quelque chose d'inoubliable
qu'il avait vécu,
quelque chose de beau*

– par exemple

la Vierge, le Christ ou bien le soleil –

ce qui lui venait à la mémoire

c'était ce hennissement.

Nikiphoros Vrettakos

Exposition de photos de Fanny Lignon dans l'espace galerie de la librairie hellénique.

Est-ce que je marche pour faire des photos ? Est-ce que je fais des photos parce que je marche ? Je ne sais pas. Les deux pour moi sont indissociables. Je chasse les images comme d'autres les papillons. J'essaye d'attraper, avec délicatesse et respect, les images qui s'offrent au regard du passant qui veut bien les voir.

Fanny Lignon

Ce que disent les murs...
Exposition de photographies
Fanny Lignon

Entrée libre

Du mardi 11 au dimanche 16 juin 2019
Galerie Desmos
14 rue Vandamme
75014 Paris
Tous les jours à partir de 15h

Vernissage
Vendredi 14 juin à 19h

<http://fannylignon.fr>

A partir de 17h

Deux concerts en plein air pour clore les festivités de cette deuxième Semaine grecque

Cybèle Castoriadis et Orestis Kalampalikis *Songs for a blue cloud*

Cybèle Castoriadis et Orestis Kalampalikis proposent un concert de chansons poétiques, grinçantes et amoureuses, interprétées en cinq langues. Leurs arrangements révèlent sous un jour nouveau l'essence même des chansons qu'ils interprètent. Gainsbourg y côtoie le chant grec traditionnel et le Mexique des années 60 l'Allemagne des années 30. Leur projet, qui mêle standards et petits trésors oubliés dans un coin de la mémoire, est à leur image : poétique, surprenant, complice et... polyglotte ! Laissez-vous surprendre par le timbre envoûtant d'une voix à la frontière du jazz et du lyrique qui se mêle aux accents virtuoses de la guitare d'Orestis Kalampalikis !



Nicolas Syros et ses musiciens Rébétiko

Nicolas Syros, accompagné de ses musiciens Ménélas Evgeniadis (guitare et chant) et Dimitra Kontou (zilia et chant), nous propose un voyage au pays du rébétiko, le blues du Pirée.

Rébétiko, bouzouki, baglama, tout un langage que Nicolas Syros hérite de la famille de musiciens dont il est issu.

Grâce aux maîtres de ce langage, tel Vassilis Tsitsanis, et par un retour aux sources, il refuse la dénaturation mercantile, sauvegardant ainsi la conception originale de cette musique. Installé en France, il perpétue ce style à travers un grand nombre de manifestations et concerts en Grèce et dans la plupart des pays européens

Desmos

14, rue Vandamme - Paris 14e

Entrée libre